

Une campagne globalement satisfaisante malgré une météo qui fait parfois défaut

La configuration du marché du début de la campagne est ordinaire. La production printanière et les actions promotionnelles s'étoffent, mais la météo n'est pas toujours au rendez-vous. La concurrence européenne s'affirme parfois. À l'approche de l'été, avec une offre limitée, les transactions sont plus fluides et les cours se redressent. La campagne se termine sereinement.

Faits marquants

Une production française en baisse

Selon les prévisions arrêtées au 1^{er} novembre 2024, la production française de concombres est estimée à 169 300 tonnes pour la campagne 2024. Elle est en baisse de 3 900 tonnes sur un an (-2 %) en raison d'une météorologie maussade et pluvieuse sur une grande partie de la campagne. (source Agreste)

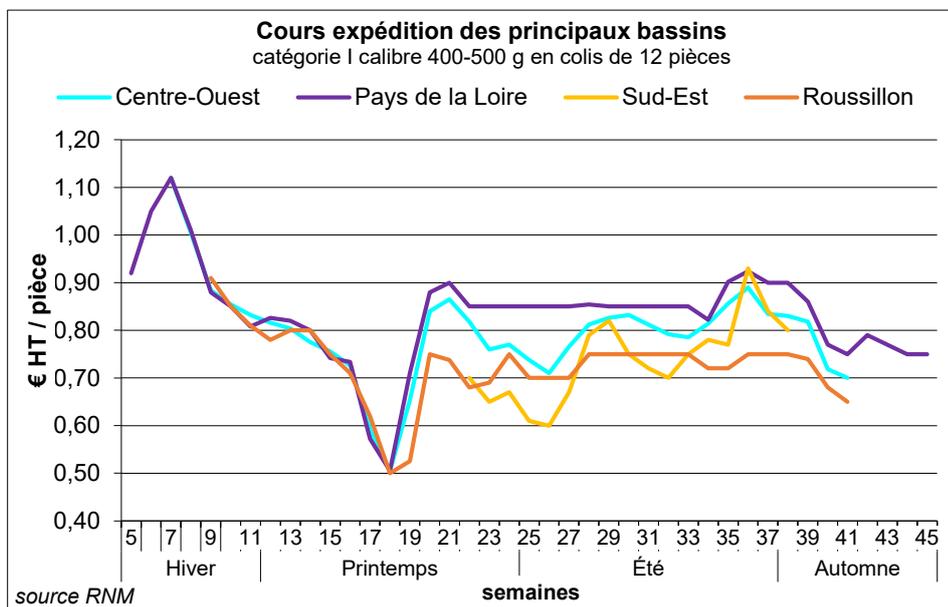
La météo printanière maussade freine la production

En début de campagne, la météo

maussade perturbe la production. Les volumes disponibles se réduisent. À la veille de l'été, les périodes d'arrachages et de replantations sous une météo peu ensoleillée réduisent ponctuellement la production.

Pas d'impact commercial positif avec les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris

Même si les journées des jeux olympiques attirent une forte population sur la capitale, elles n'occasionnent pas de meilleures transactions.



Après une entrée en campagne classique, les programmes promotionnels se définissent et le concombre français prend plus de place sur les étals. Toutefois, la météo maussade du printemps freine la consommation et perturbe les transactions. Avec les jours fériés et au cœur de l'été, les ventes sont plus fluides avec une meilleure valorisation. En fin de campagne, l'Espagne prend le relais sur les différentes places européennes.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Février

Une configuration de début de campagne ordinaire

L'entrée en campagne du concombre nantais est complétée avec l'arrivée des premiers lots du Centre-Val de Loire où, en toute logique, la part des petits calibres est importante. La campagne se met en place avec une demande qui se focalise fortement sur l'origine française. Les ventes sont fluides, même si, pour cette période de l'année, le concombre espagnol est toujours largement représenté sur les places commerciales.

Par la suite, l'offre nationale est croissante, mais la météo n'est pas au rendez-vous pour stimuler la consommation. Ainsi, la pression tarifaire auprès des grossistes est plus forte, dès lors que la concurrence espagnole est toujours accentuée. Les prix négociés s'ajustent donc à la baisse et la profession demande à la grande distribution de référencer rapidement l'origine France dans l'ensemble des magasins. Les premières promotions nationales se mettent en place.

Mars

Un marché équilibré, appuyé par les promotions

En première quinzaine, le marché du concombre s'équilibre. L'offre continue de s'étoffer en petits calibres qui restent toujours majoritaires et privilégiés par la grande distribution. Par ailleurs, le manque d'ensoleillement freine parfois le développement normal des plants. À l'inverse de l'origine « hors France », le concombre français prend de plus en plus de place sur les étals grâce à une demande soutenue et régulière. Les nombreux programmes promotionnels facilitent les sorties et assurent un bon écoulement quotidien. Toutefois, en parallèle, les ventes vers les grossistes sont plus délicates, dans la mesure où la concurrence européenne est plus accentuée. En fin de mois, en début de semaine sainte, la production croissante ne trouve pas toujours preneurs chez les grossistes. La météo maussade laisse la profession attentiste. Mais, à l'approche du week-end pascal, les ventes se dynamisent avec la grande distribution, appuyées par les promotions à prix plus attractifs. Ainsi, en fin de mois, la mise à jour en stations est assurée et la profession s'en réjouit.

Avril

Un marché perturbé par une météo maussade

En début de mois, le commerce est sans excès, en raison d'une météo pluvieuse et de la fermeture partielle des collectivités (vacances scolaires). La production poursuit logiquement sa progression et trouve preneurs avec l'appui de nombreuses promotions, sans quoi, l'écoulement serait compromis. Par la suite, avec l'arrivée d'une météo printanière, les ventes se développent et les stocks sont rapidement soulagés.

En seconde quinzaine, la production amorce une baisse en Pays de la Loire avec les arrachages des premières cultures. Le commerce prend une autre physionomie avec une demande qui se fait attendre. La météo

maussade freine la consommation et les promotions ne suffisent pas à absorber toute l'offre. Les concessions de prix n'apportent pas les résultats escomptés. Ainsi, en fin de mois, le commerce est dans une impasse, les stocks se développent et les prix chutent à nouveau. À l'approche du 1^{er} mai, de nombreuses promotions à prix attractifs laissent entrevoir un retour à l'équilibre. La filière reste réservée et attentiste.

Mai

Un marché atypique et oscillant

En début de mois, la production régresse avec le début des premiers arrachages. La mauvaise météo de la semaine du 1^{er} mai et la dernière semaine des vacances scolaires freinent la consommation. Même si quelques promotions se poursuivent, elles n'assurent pas le retour à l'équilibre et les concessions de prix continuent. Ensuite, avec deux jours fériés consécutifs, le marché s'anime, épaulé par une météo plus ensoleillée. Les prix s'envolent autant au niveau national qu'europpéen.

En seconde quinzaine, le manque de luminosité ne cesse de freiner le bon développement des plantes. L'offre est insuffisante pour la demande. Les promotions sont donc peu activées et les prix expédition ne cessent de progresser, situation rarement observée à cette période. En dernière décade, la météo ne stimule pas la consommation et freine toujours la croissance des plantes. Ainsi le marché maintient son équilibre avec des bonnes perspectives commerciales à la veille du week-end de la Pentecôte. En fin de mois, l'entrée en production des nouvelles cultures est lente. La demande est modérée et quelques ajustements de prix s'effectuent pour assurer la bonne mise à jour en stations. Avec l'appui de nombreuses enseignes, l'activation d'actions promotionnelles rassure la profession qui attend avec impatience l'arrivée du beau temps.

Juin

Un marché compliqué avec une météo peu propice à la consommation

En début d'été, les arrachages et les replantations des cultures se poursuivent et la production est ainsi réduite. La météo n'étant pas toujours au rendez-vous, la demande est plus distante dans ses achats. Les prix négociés sont rapidement revus à la baisse. Parallèlement, les actions promotionnelles prennent de plus en plus de place dans les transactions et assurent ainsi un équilibre « offre-demande ». Toutefois, selon les destinations, la pression des prix est plus forte face à une concurrence tarifaire européenne plus accentuée. En fin de mois, un meilleur équilibre « offre-demande » se dessine.

Juillet

Un marché bien équilibré

Les périodes d'arrachages et de replantations se terminent, mais le manque de luminosité limite le retour de la production, qui est inférieure à celle de 2023.

Le marché est à l'équilibre sans trouver une euphorie commerciale ; la hausse des actions promotionnelles appuie cette fluidité.

En semaine de la fête nationale, avec les vacances scolaires et sans concurrence particulière, les cours sont revus à la hausse dans l'ensemble des bassins de production. Ainsi, le marché maintient facilement son élan. Comme chaque année, passé le 14 juillet, le commerce est un peu plus calme, sans pour cela perturber le niveau des transactions et les prix sont parfois plus discutés. Les actions promotionnelles se développent et le calibre 300-400 g est de plus en plus demandé. En fin de mois, il est aisé de garder cette facilité commerciale. En dernière semaine, le début des jeux olympiques de Paris n'a pratiquement pas d'impact sur la hausse de la demande issue du marché de gros de Rungis où l'acheminement n'est pas toujours aisé, au regard des zones de sécurité définies dans la capitale.

Août

Un marché fluide et soutenu en fin de mois

En première quinzaine, l'activité commerciale est bien animée grâce à l'appui de la météo et des promotions. Ponctuellement, les prix s'ajustent à la baisse, mais ils restent nettement supérieurs à ceux de 2023. En semaine du 15 août (jeudi), le second pic de production est passé et l'offre amorce logiquement un déclin. Elle répond facilement à la demande toujours à la recherche de cette crudité avec les mises en place d'actions promotionnelles. En fin de mois, la météo estivale et l'absence de concurrence nord-européenne stimulent fortement la demande qu'il est difficile de satisfaire. Ainsi, quelques prix sont revus facilement à la hausse.

Septembre

Un profil de fin de campagne se met progressivement en place

Comme à l'ordinaire en septembre, la production nationale décline. Avec une météo plus automnale, la demande est sur sa réserve face à une consommation moins soutenue. Toutefois, l'équilibre « offre-demande » se maintient et l'absence de concurrence européenne permet de conserver les prix négociés. En toute logique, la part des promotions s'estompe.

En seconde quinzaine, le concombre espagnol prend progressivement le relais sur les étals. En fin de mois, la fin de la campagne se profile. Le marché perd de sa force d'autant plus que la météo automnale n'incite pas à la consommation de cette crudité. Même si la demande reste en phase avec l'origine française, des ajustements de prix s'imposent avec les grossistes dès lors que la concurrence européenne est plus vive.

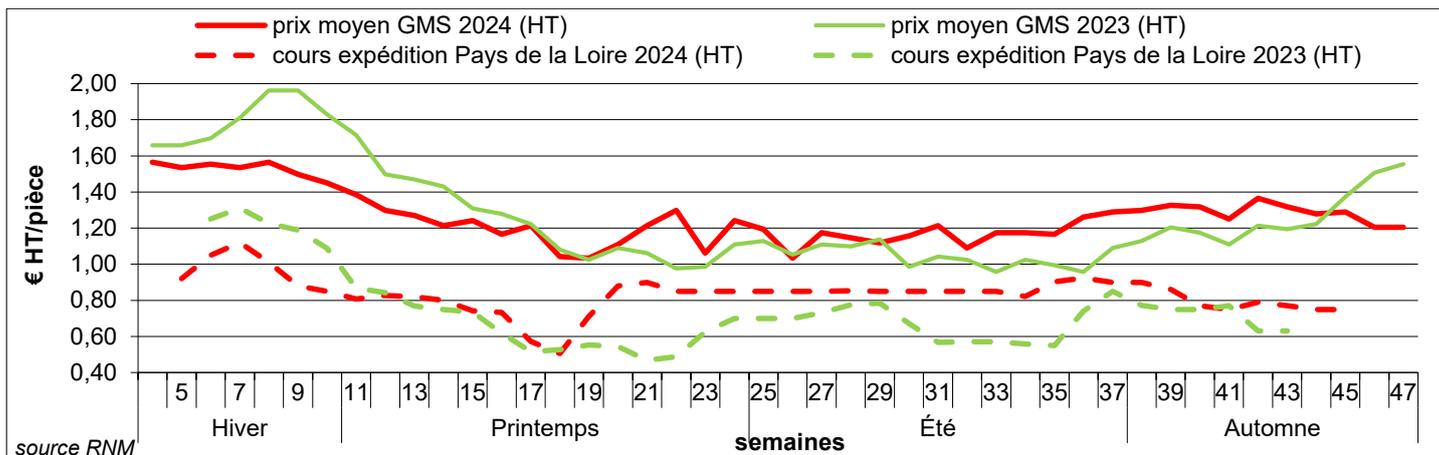
Octobre

Une fin de campagne ordinaire

La production nationale décline logiquement pour passer le témoin à l'Espagne qui entre en campagne sur les différentes places européennes. Avec une météo peu favorable à la consommation, la demande est plus réservée dans ses achats et sollicite quelques concessions. Elle reste ainsi en phase avec les derniers lots proposés dans un relationnel commercial toujours assuré.

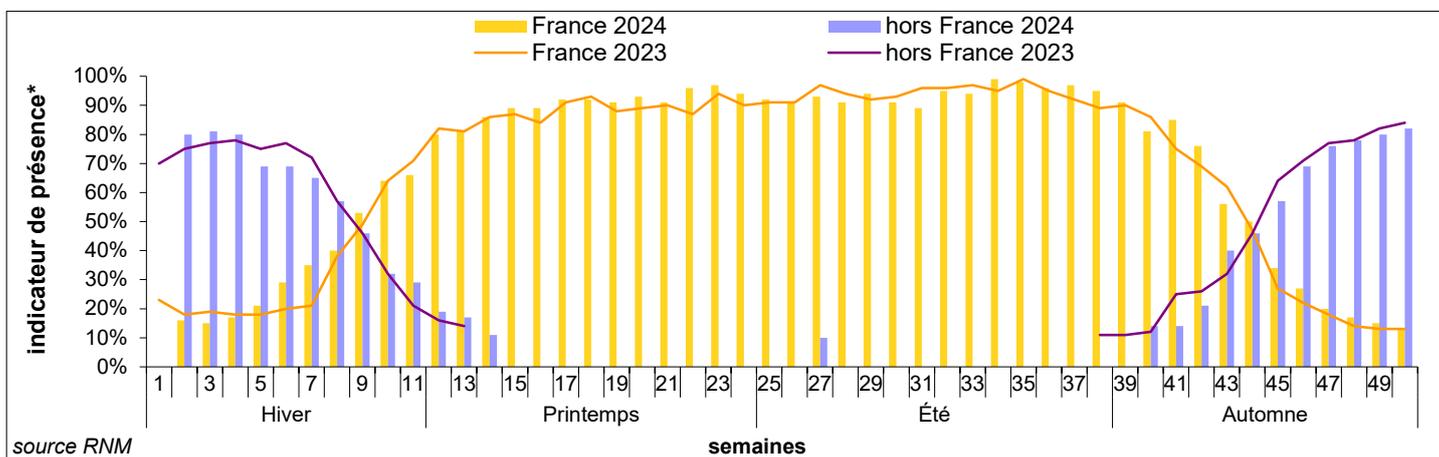
Prix au stade détail

Évolution des prix au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) - origine France
et des cours expédition en Pays de la Loire - catégorie I calibre 400-500 g en colis de 12 pièces



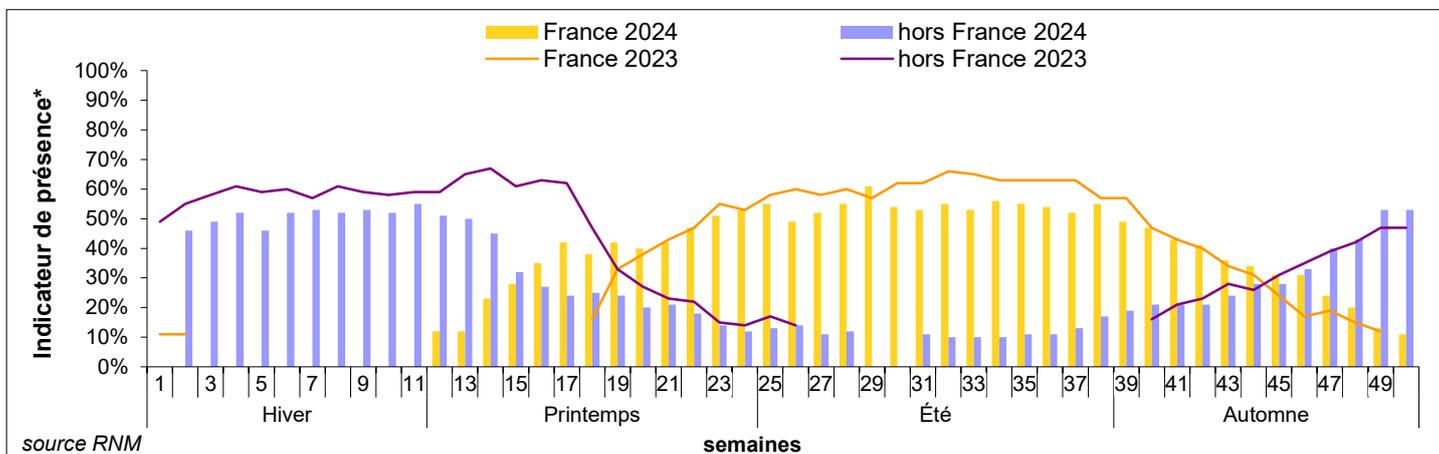
En comparaison de 2023, le cours moyen expédition de 2024 est en hausse de 13 % (0,83 €) et le prix moyen en GMS baisse de 2 % (1,27 €).

Évolution de l'indicateur de présence* du concombre conventionnel en GMS en fonction de l'origine



Globalement, quelle que soit l'origine, la part du concombre en magasins est similaire à celle de 2023. En semaine 09, le basculement vers l'origine française se confirme avec une production en hausse. Au cœur de la campagne, l'origine française est seule sur les étals. À l'arrivée de l'automne, l'offre nationale décline logiquement pour laisser sa place au concombre espagnol qui entre en campagne.

Évolution de l'indicateur de présence* du concombre biologique en GMS en fonction de l'origine



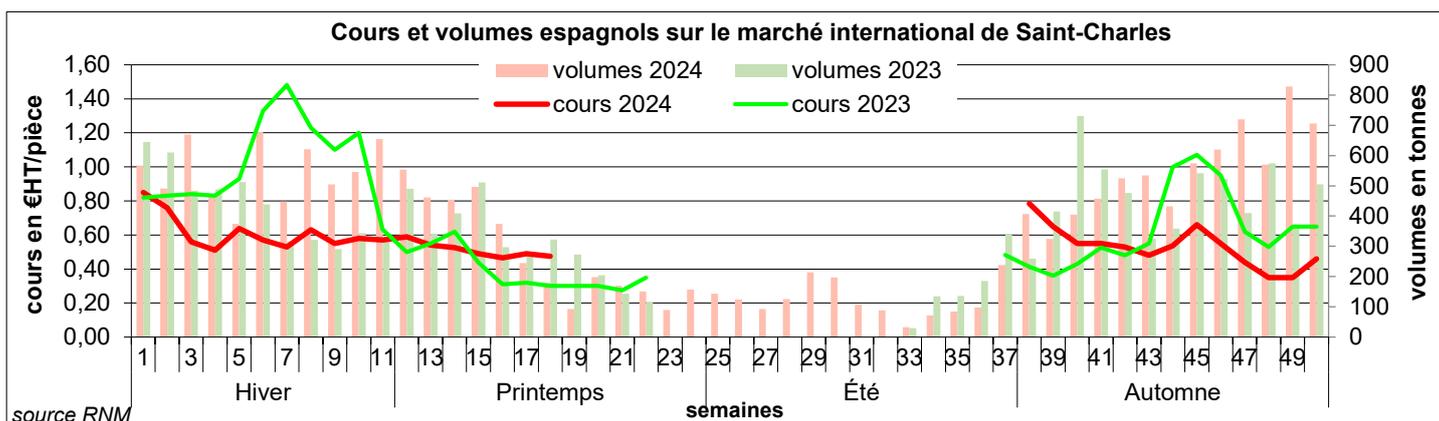
En comparaison de 2023, le concombre français arrive plus tôt sur les étals (semaine 12) et domine ensuite plus précocement (semaine 19). À cette période, les volumes importés sont en baisse et, en été, ils compensent la faiblesse de l'offre nationale. La fin de la campagne française est similaire à celle de l'an dernier.

* présence dans un panel de 150 magasins ; par exemple, pour la semaine 10, le concombre conventionnel français a été relevé dans 95 magasins sur 149 magasins enquêtés, soit 64 % des GMS

Chiffres indispensables

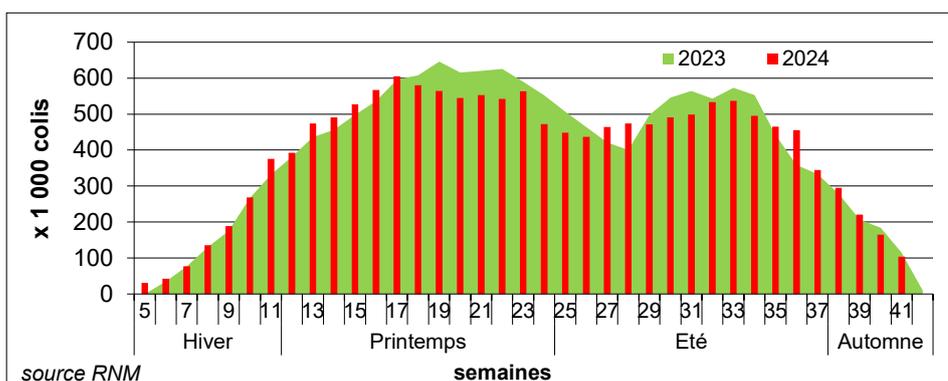
Dynamique des cours et volumes espagnols de 2023 et 2024

catégorie I calibre 400-500g en colis de 12 pièces



Le cours moyen 2024 (0,56 €/pièce) chute de 17 % par rapport à celui de 2023 (0,67 €) où la production était en net recul (météo). En hiver, les volumes importés retrouvent un rythme normal, comparés à 2023, avec des cours moins fluctuants et plus linéaires. Quelques volumes subsistent au cours de l'été. Au début de l'automne, l'entrée en campagne se traduit avec un retour de volumes de la nouvelle saison et des cours en baisse par rapport à 2023.

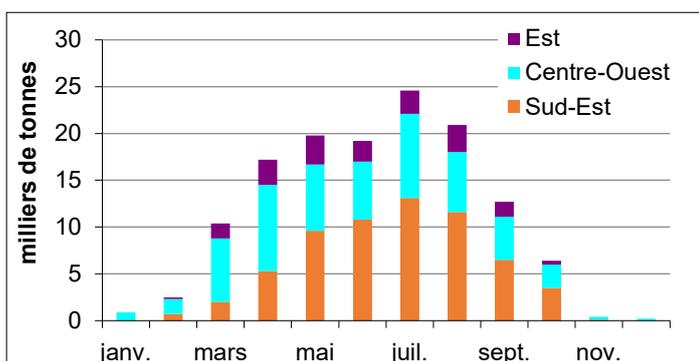
Comparatif de l'avancement de la production des campagnes 2023 et 2024



La mauvaise météo printanière bouleverse significativement les récoltes, avec un écrêtement des deux pics de production.

Répartition de la production par bassin

source Agreste, estimations au 01/11/2024



VOLUMES en tonnes	Sud-Est	Centre-Ouest	Est	autres bassins	France
TOTAL	63 129	54 964	17 176	33 997	169 266
évolution 1 an	-4 %	+1 %	-8 %	///	-2 %
évolution 5 ans	-3 %	-3 %	-9 %	///	-4 %